

**Ces témoignages ont été recueillis samedi 27 mai 2017 à l'Archipel de Fouesnant par Victor et Kasper de la classe 401 du Collège Saint Joseph de Fouesnant avec l'aide de Mme Ligen.**

**Ils vont être utilisés dans le cadre de l'EPI « Itinéraire d'un migrant »**

Les jeunes Syriens qui nous ont raconté leur histoire sont venus à Fouesnant avec les invités au 50<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage Fouesnant-Meerbusch.



### **Témoignage de Kassem**

Bonjour, mon nom est Kassem Abdouleimi, je suis originaire de Syrie, j'ai 28 ans, je suis avocat de métier, j'ai fait mes études de droit en Syrie. Je suis membre de la famille Abdouleimi, une grande et importante famille en Syrie et en Irak. Je vis en Allemagne depuis 20 mois et je travaille en ce moment à la mairie de Meerbusch pour l'accueil des réfugiés. Parallèlement je poursuis mes études : je fais un master de droit international.

Je suis heureux aujourd'hui de vous apporter mon témoignage sur le thème des migrants, de vous parler de ma fuite de Syrie vers l'Allemagne. Pour nous, avant la guerre, la Syrie, c'était une sorte de paradis. Nous avions tout ce qu'il fallait pour vivre heureux mais la guerre a tout détruit.

Je ne veux pas vous parler de politique, ce n'est pas le sujet aujourd'hui, mais en ce moment, en Syrie, ce sont tous des criminels, les militaires sont des criminels, le parti islamique est criminel, ce sont tous des criminels.

Je suis allé à pied en Allemagne. Le voyage a duré plus d'un mois, c'est une histoire incroyable. Le trajet a été terriblement dangereux, difficile et triste aussi. Mais bon, aujourd'hui je suis heureux en Allemagne, je suis en sécurité. J'ai une nouvelle vie, je connais plein de nouvelles personnes, je me suis fait plein d'amis, plein de belles choses et je remercie dieu pour tout cela.

Je vous explique maintenant pourquoi nous nous sommes enfuis vers l'Allemagne. A cette époque nous avions la possibilité d'aller en Norvège, en Suède ou en France par exemple. Moi, j'ai choisi l'Allemagne à cause de l'économie très forte, de la société. Je me suis imaginé que peut-être, en Allemagne, dans le futur, je pourrai fonder une famille. Aller en Allemagne, pour moi, c'était un rêve.

Alors on a passé la frontière entre la Syrie et la Turquie. C'était fin juin-début juillet 2015. Il y avait le conflit entre les Turques et les Kurdes. C'était très dangereux, il y avait sans arrêt des combats entre les Turques et les Kurdes, surtout à El Asaqua mais nous avons réussi à passer la frontière. Les militaires turques nous tiraient dessus mais bon, on est passé. Et dès notre arrivée en Turquie, on est passé en Grèce avec un petit bateau. Normalement c'était un bateau pour 10 personnes mais on était 45. On ne peut pas imaginer combien ça été dur sur le bateau, la traversée a duré environ 50 heures. Il y avait une dizaine d'enfants et des femmes. C'est pour elles que ce fut le plus dur. Enfin finalement on est arrivé en Grèce et au bout de quelques jours on a pu commencer notre marche vers l'Allemagne.

On a fait tout le chemin à pied. On a passé la frontière entre la Grèce et la Macédoine. Puis la frontière entre la Macédoine et la Serbie. Puis la frontière entre la Serbie et la Hongrie. Mais là ce fut encore bien pire. Les policiers Hongrois étaient insupportables, méchants et je tiens à le dire. Les contrôles étaient très durs. On a dû se cacher dans la forêt, c'était vraiment très dur. On est resté trois jours dans la forêt sans manger et sans boire. C'est la pire chose que j'ai vécue de toute ma vie.

En fait pas tout à fait. Il y eu d'autres choses d'encore plus terribles dans ma vie comme par exemple le jour où j'étais à l'université en Syrie à El Asaqua. Il y avait des combats entre les soldats de Assad et ceux de l'état islamique. Nous étions assis dans l'herbe, mes amis, mes collègues et moi et tout à coup une bombe est tombée sur nous et en une minute 30 jeunes avocats sont morts. Mon meilleur ami avec lequel j'ai grandi, je l'ai vu sans sa tête, la moitié de son corps était brûlé. Depuis j'en rêve sans arrêt.

Et puis finalement on a réussi à quitter la Hongrie, on est arrivé en Autriche. On était serré comme des animaux dans une petite voiture, mais bon, on est arrivé en Allemagne, à Passau. On a été contrôlé par la police allemande... ça a duré quelques heures, puis on nous a emmené à Bielefeld dans un centre de réfugiés puis enfin à Meerbusch, mon nouveau pays.

Au début, j'ai pensé que ce serait vraiment très dur de vivre ici, d'apprendre la langue, d'atteindre des objectifs. Mais quand on veut, on peut. Il faut se donner des objectifs et on doit les atteindre. Au début j'ai rencontré des anciennes connaissances et on s'adressait toujours à nous en anglais. Ça a duré trois mois et là j'ai pris la décision d'apprendre l'allemand. J'ai décidé de prendre des cours ... ce qu'ils appellent ici les cours d'intégration.... On acquiert le niveau A1 puis A2 puis B1.... Et en parallèle il y a des cours de culture et d'éthique, ça fait partie de l'intégration. C'est ce qu'ils appellent les cours d'orientation. On apprend comment vivent les européens, comment ils pratiquent leur religion, comment on peut vivre avec nos différences. Qu'on soit chrétien, musulman, juif ou sans religion, je suis un humain, tu es un humain, nous devons vivre ensemble et c'est tout !

Alors comme je l'ai dit, j'ai appris l'allemand, j'ai beaucoup travaillé tout seul chez moi, j'ai appris la culture, j'ai passé les examens et j'ai même eu les meilleurs résultats de toute la région de Meerbusch depuis deux ans. Grâce à cela j'ai obtenu plusieurs propositions de formation professionnelle mais j'ai refusé, j'ai voulu d'abord continuer à progresser en allemand et j'ai obtenu une bourse d'une fondation qui aide les jeunes étrangers qui veulent s'installer en Allemagne. J'ai eu la chance de réussir l'examen au niveau C1 et j'en suis très heureux. *(Ceci lui a ouvert les portes de l'université et du master)*

Comme je l'ai dit avant, je travaille à la mairie de Meerbusch, dans mon domaine de compétence. J'aide les autres réfugiés dans leurs démarches administratives et autres. J'aime vraiment ce travail. Si je continue à étudier, j'aurai encore plus de chance de réussir. L'Allemagne ne m'a pas seulement donné une chance, elle m'en a donné plein et je lui en serai toujours reconnaissante.

Je le raconterai à mes enfants plus tard, l'Allemagne m'a vraiment accueilli les bras ouverts et je la remercierai toujours.



### **Témoignage de Majed (24 ans)**

Bonsoir, je m'appelle Majed, je suis heureux d'être avec vous ce soir. Moi aussi je viens d'une petite ville de Syrie Armouda, je suis Kurde. Mon histoire est la même que celle de mon collègue Kassem, je devrais dire mon meilleur ami maintenant. Je vis en Allemagne depuis 18 mois déjà et moi aussi je travaille pour la mairie de Meerbusch : je suis animateur pour les enfants dans les écoles et ça me plaît beaucoup. J'adore mon travail. Je veux aussi dire que je suis très heureux d'être en France avec mon ami aujourd'hui. C'est la première fois que je viens en France et ça me plaît vraiment beaucoup ici. Je veux juste vous dire que je vous souhaite plein de succès et bonne chance.



### Témoignage de Max (âgé aussi d'une vingtaine d'années)

Mon nom est Max Pricken et je suis de Meerbusch. Avec de nombreux autres bénévoles de Meerbusch, nous avons créé une association il y a deux ans dans le but d'aider les réfugiés sur le long terme. Tout a commencé lorsqu'à Meerbusch nous avons dû accueillir nos 40 premiers réfugiés. Ils devaient être installés dans une école maternelle désaffectée, car malheureusement il n'y avait nulle part suffisamment de lits pour les héberger. Ces gens devaient dormir à 10 dans la même chambre. C'est à ce moment là que j'ai rencontré Kassem et Majed pour la première fois. C'était dans un centre pour réfugiés dans une ville près de Meerbusch. J'y étais allé en visite avec une amie et nous avons apporté du mobilier de jardin car les gens n'avaient même pas de chaise pour s'asseoir. Nous nous sommes rendu compte qu'il était urgent de les aider. Quand nous leur avons demandé de quoi ils avaient besoin, ils ont tous dit : nous avons besoin de cours d'allemand, nous voulons tous apprendre l'allemand pour nous intégrer. Ils avaient tous peur de ne pas y arriver, alors on s'est assis autour d'une table et on a commencé à leur donner des cours d'allemand.

Puis on a mobilisé les gens de Meerbusch qui étaient capables d'enseigner l'allemand, des volontaires, des professeurs à la retraite... on a récupéré des vêtements pour les réfugiés qui en avaient besoin.

Plus tard, Meerbusch a dû accueillir beaucoup d'autres réfugiés. Ils ont été hébergés dans une salle de sport. Les élèves ne pouvaient plus avoir cours de sport... Il y en eu 200 puis même 400. Certains d'entre eux n'avaient même pas de chaussures aux pieds. Dans un premier temps, nous avons récupéré 14 tonnes de vêtements et pendant 6 semaines nous avons trié ces vêtements avec près de 200 bénévoles afin de pouvoir les distribuer à ceux qui n'avaient rien, pas de chaussettes, pas de chaussures. Il y avait des enfants sans manteau chez nous en hiver, sous la pluie.

On s'est occupé aussi des enfants, on a veillé à ce qu'il y ait toujours de nombreux contacts entre les réfugiés et les Allemands. On a organisé des soirées de rencontre entre les gens de Meerbusch et les réfugiés. On a mangé et bu tous ensemble, on a fait connaissance. Maintenant on se retrouve une fois par semaine pendant au moins trois heures et c'est toujours très drôle d'entendre les anecdotes de chacun mais aussi très triste quand on se rend compte de tous les problèmes qui se posent à nous dans ce monde globalisé et dans notre union européenne.

Je suis dans cette association depuis deux ans déjà, notre association compte plus de 400 bénévoles à Meerbusch, presque 450. Kassem et Majed en font partie maintenant. Ils ont été parmi les premiers réfugiés à être accueillis à Meerbusch et maintenant ils sont des membres actifs de notre association. Ils expliquent aux nouveaux venus comment se passent les cours d'allemand, l'intégration, tout ce qu'ils peuvent faire grâce à notre association « Meerbusch hilft ».

